



Visite de la ZICO de Sept-Îles

Une rencontre regroupant les acteurs à l'œuvre dans la ZICO (Zone importante pour la conservation des oiseaux) de Sept-Îles s'est tenue le 27 octobre dernier. Il est à noter qu'une ZICO est un site qui fournit un habitat essentiel à une ou plusieurs espèces d'oiseaux pendant au moins une phase de leur cycle de vie.

Le but de cette rencontre, sollicitée par Nature Québec et Nature Canada, était de rassembler, à une même table, quelques-uns des intervenants travaillant sur le territoire de la ZICO de Sept-Îles. Le tout se voulait informel. Pour débiter la journée, les différents intervenants présents se sont rencontrés afin de mettre à jour les données relatives à la ZICO et de s'informer des divers projets qui y ont actuellement cours. Par la suite, les enjeux et les pressions sur le milieu et les habitats qui s'y retrouvent ont été identifiés.

Il faut se rappeler que la ZICO de Sept-Îles a tout d'abord été sélectionnée en raison de son importance quant à la présence de plus de 1% de la popula-

tion de Petit pingouin, de Goéland marin et de Goéland argenté. Suite à quoi, la baie des Sept Îles a été identifiée comme l'un des 15 sites prioritaires au Québec quant à son importance biologique, la présence d'espèces aviaires en péril, l'importance des menaces pesant sur le milieu, le dynamisme des communautés locales et des intervenants en place, le caractère naturel du site et la tenure des terres. Pour chacun de ces sites jugés prioritaires, un plan de conservation a été élaboré, en collaboration avec les communautés locales. Bien que les données contenues dans le plan d'intervention soient encore effectives, cette rencontre était nécessaire afin de mettre à jour ces informations et d'identifier les nouveaux acteurs sur le territoire.

Cette journée bien remplie s'est terminée par une sortie de terrain où quelques sites d'intérêt de la ZICO ont été visités, telle la plaine Checkley, les jardins de l'Anse et la plage Monaghan.

Compte tenu de son importan-

ce écologique, les intervenants présents à la rencontre ont manifesté leur intérêt à devenir les gardiens de la ZICO. Ce programme, mis sur pied par Nature Québec, permet d'effectuer un suivi de l'état de santé du site, d'inventorier les espèces présentes et de mettre à jour les informations par le biais d'intervenants locaux. Le tout se réalise une fois par année. Afin d'alléger le travail, une équipe sera formée. Une prochaine rencontre se réalisera au cours des prochains mois.

La mise en place d'un tel programme est essentielle pour protéger les espèces d'oiseaux sur l'ensemble de leur aire de répartition. Ceux de Sept-Îles représente une fierté pour la population sept-îliennes.



Nouvelles en bref

La ZIP CNG était au rendez-vous le 18 octobre dernier, alors que la baie des Sept Îles recevait la visite d'un bateau de croisière, le *Norwegian Spirit*, pendant sa traversée sur le Saint-Laurent. Aménagé près du site qui accueillait les croisiéristes à leur arrivée sur la terre ferme, un kiosque présentait aux touristes les richesses marines présentes dans le secteur de la baie.

Les visiteurs ont, entre autres, pu admirer plusieurs espèces d'invertébrés marins que l'on peut fréquemment retrouver dans les eaux de la baie, comme l'Étoile de mer commune, l'Oursin vert, la Moule bleue, le Buccin commun, la Mye commune, le Néréis virens ou la Crevette nordique. Ils ont également pu parfaire leurs connaissances quant aux différentes espèces de mammifères marins qui fréquentent la région. À l'aide de la trousse d'éducation et de sensibilisation des mammifères marins du Saint-Laurent du Réseau d'Observation des Mammifères Marins (ROMM), plusieurs ont pu manipuler diverses parties du corps de ces mammifères, dont des fanons, une dent et une vertèbre. Somme toute, le kiosque d'interprétation de la faune marine de la ZIP CNG fut une belle réussite!

La rencontre finale du projet *Caractérisation des habitats littoraux d'intérêt en Basse-Côte-Nord* s'est tenue le 14 octobre dernier à Sept-Îles. Celle-ci marque la fin de ce projet, dont le produit final est un guide d'intervention en matière de conservation et de mise en valeur. Celui-ci contient les fiches techniques des dix zones littorales d'intérêt caractérisées en termes de composantes biologiques, physiques et humaines. Le guide sera envoyé à plusieurs acteurs en environnement, en tourisme et en gestion du territoire de la Basse-Côte-Nord. Ce travail servira d'outil de base à de nouveaux projets à caractère environnemental dans la région.

Dates à retenir

- 3 au 5 novembre: 13^e édition des Journées québécoises de la solidarité internationale (sous le thème « Climat d'urgence: une justice climatique pour protéger l'humanité »)
- 12 et 13 novembre: 34^e congrès annuel de l'Association des biologistes du Québec —Nos ressources naturelles: par qui, pour qui?

La Côte-Nord à l'atelier en leadership!

Du 22 au 24 octobre derniers avait lieu, à Asbestos, la première édition de l'atelier de leadership en éducation relative à l'environnement (ERE) du Québec. Organisé par l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) en partenariat avec le Groupe d'éducation et d'écosurveillance de l'eau (G3E) et le Réseau canadien d'éducation et de communication relatives à l'environnement (EECOM), l'atelier de leadership a permis à sept équipes, en provenance des quatre coins du Québec, de travailler à la mise en place de projets en ERE. Représentant la Côte-Nord, Virginie Provost de la ZIP CNG, accompagnée de Sophie Roy de Pêches et Océans Canada et de Soazig Le Breton de l'Agence Mamu Innu Kaikusseht (AMIK), ont participé à l'atelier afin d'établir une plateforme d'échange et de définir, en petits groupes, les bases d'un réseautage sur le milieu marin de la Côte-Nord. Il est à noter que la Réserve de Parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan participe également au projet, même si la représentante n'a pu se joindre à l'équipe à Asbestos.

Pendant deux jours et demi de travail acharné, nos participantes ont eu l'occasion de renforcer leurs compétences, de réseauter, de partager leurs expériences et d'élaborer un plan d'action sur un projet en particulier touchant la Côte-Nord. Lors des différentes sessions de perfectionnement, de travail en équipe et des périodes de réseautage, l'équipe a pu expérimenter de nouvelles activités éducatives adaptables dans leurs organismes.



Crédit photo : AQPERE.

Virginie Provost lors d'une session de travail.

L'idée d'une table de concertation sur le milieu marin de la Côte-Nord a été lancée, suite aux lacunes observées quant à la grandeur du territoire et au manque de communication entre les organismes œuvrant en milieu marin. Grâce à l'atelier, le projet a pu être développé et un plan d'action a été élaboré afin de répondre aux différents objectifs proposés. Pleine d'idées et tête, l'équipe est de retour au bercail et prête à mettre à profit les connaissances apprises lors de cet atelier.

Avec tous les outils en mains, l'équipe de la Côte-Nord peut maintenant travailler à la mise en œuvre de son plan d'action. Le suivi des projets de toutes les équipes se fera à partir du site Internet du projet, qui deviendra un véritable portail d'échanges. Le descriptif des projets et l'avancement des travaux sera mis à jour à l'adresse suivante: www.aqpere.qc.ca/atelier. Suivez l'équipe de la Côte-Nord pour connaître l'avancement du projet!

Capsule: Le phytoplancton marin : un thermostat naturel

Parmi les êtres vivant sur notre planète, un grand nombre passe totalement inaperçu. C'est notamment le cas des algues microscopiques appelées phytoplancton. Comme l'indique son origine grecque, soit *phyton* (plante) et *plagkton* (qui erre), le phytoplancton est constitué de microalgues en suspension dans l'eau qui font parties du monde végétal aquatique. Son originalité est causée par sa composition unicellulaire, c'est-à-dire que chaque individu est formé d'une seule cellule dans laquelle sont réunies toutes les fonctions nécessaires à la survie de l'organisme: respiration et photosynthèse, assimilation et reproduction. À l'heure actuelle, on compte environ 6 000 espèces de microalgues dans le milieu marin et 14 000 en eaux douces. Celles-ci appartiennent majoritairement à la grande famille des diatomées, qui représentent 90% du plancton végétal.

Si leur taille microscopique ne permet leur observation qu'au microscope, leur présence en grand nombre peut être bien visible par la couleur de l'eau: verte,

brune, rouge... Ce phénomène est rendu possible grâce aux pigments contenus dans chaque cellule, dont le rôle est d'assurer la photosynthèse. Ce processus consomme du gaz carbonique (CO₂) et produit de 60 à 80% de l'oxygène atmosphérique, soit la majorité de celle que nous respirons.



Diatomées de formes variées.

Le phytoplancton se retrouve à la base des réseaux trophiques océaniques, puisqu'il constitue la principale source de nourriture des herbivores aquatiques. C'est pour cette raison que la biodiversité des populations phytoplanctoniques est

un facteur important, car de leur équilibre dépend celui des animaux qui leurs sont supérieurs, y compris l'homme.

Bien plus encore, le phytoplancton marin serait impliqué dans la régulation climatique de la planète en produisant un composé volatil, le sulfure de diméthyl. Ce gaz familier, qui est à l'origine de l'odeur caractéristique de l'air marin, exercerait également un effet refroidissant sur le climat. Une fois libérée dans l'atmosphère, ces molécules forment un brouillard de particules en suspension dans l'air et participent à la formation des nuages. Ceux-ci agissent telle une ombrelle en empêchant la pénétration d'une partie des rayons solaires, limitant ainsi le réchauffement planétaire. Cette hypothèse émise vers la fin des années 80, captive toujours de nombreux chercheurs dans la communauté scientifique. Ne doutez donc plus du rôle essentiel que joue le phytoplancton!

406 avenue Arnaud, Sept-Îles, Qc G4R 3A9, Tél: (418) 968-8798, Téléc.: (418) 968-8830

Venez nous visiter! www.zipcng.org